



MALAWI

Adaptation au climat à l'appui de l'agriculture et des moyens de subsistance en milieu rural

FONDS POUR LES PAYS LES MOINS AVANCÉS

| | |
|---|---|
| Financement du Fonds pour les PMA | USD 3 623 950 |
| Cofinancement | USD 24 505 250 |
| Achèvement du PANA | Mars 2006 |
| Inscription au programme de travail du Fonds pour les PMA | Juillet 2008 |
| Date prévue d'agrément du DG | Mars 2010 |
| Dates prévues de début et de fin d'exécution | Mars 2010–mars 2015 |
| Entité d'exécution du FEM | Banque africaine de développement (BAfD) |
| Autres partenaires | Direction de l'environnement (EAD), ministère des Mines, des Ressources naturelles et de l'Environnement ; Direction de l'irrigation, ministère de l'Irrigation et de la Mise en valeur de l'Eau. |

Le Malawi dépend fortement d'une agriculture de subsistance non irriguée. De fait, plus de 80 % de la population vit d'activité agricoles artisanales et environ 60 % est confrontée à la précarité alimentaire tout au long de l'année. Si les tous derniers modèles climatiques établis pour le pays ne permettent pas de dégager des perspectives d'évolution claires pour les moyennes pluviométriques, ils indiquent que la saison des pluies démarrera plus tard, sera plus courte et s'accompagnera de précipitations plus intenses en moyenne et d'une hausse des températures, ce qui provoquera un allongement de la saison sèche ainsi qu'une multiplication et une aggravation des

sécheresses. L'augmentation des épisodes météorologiques extrêmes dus au changement climatique, tels qu'inondations et sécheresses récurrentes, met gravement en péril les projets de développement actuels qui visent à stimuler une croissance économique durable et à améliorer les moyens de subsistance des populations rurales. Cela pourrait se traduire par une détérioration de la sécurité alimentaire et des moyens de subsistance de nombreux ruraux déjà vulnérables et une dégradation de l'économie malawienne tout entière. Le pays dispose de vastes ressources naturelles, en particulier d'eau douce qui pourrait être utilisée pour amortir les



effets du changement climatique, mais qui restent pour l'heure largement inexploitées.

Activités prévues et résultats attendus

Cette initiative met directement à profit les activités de promotion du développement conduites dans le cadre du *Projet de production agricole et de commercialisation des cultures des petits exploitants*, financé par la Banque africaine de développement. Ce projet vise à favoriser le développement de l'irrigation, notamment par le renforcement de la petite irrigation, la mise en valeur des terres pour la production agricole, et l'amélioration de l'intensité et de la productivité des cultures. Il finance également un programme de soutien aux agriculteurs, à l'appui notamment des usagers de l'eau, des associations d'utilisateurs, de la formation à la gestion de la ressource ainsi que des technologies de production agricole et de lutte contre les ennemis des cultures.

Les activités à l'appui du développement se complètent d'une dimension « adaptation au changement climatique » au moyen de deux composantes clés :

- 1) investissements visant à améliorer les pratiques agricoles, la gestion des sols, les systèmes naturels et les ressources des populations rurales par des actions d'adaptation ciblées ;
- 2) création d'un environnement propice à la gestion des risques climatiques.

Plus précisément, la première partie du projet s'organise autour d'activités qui visent à : améliorer la distribution de l'eau ; encourager une irrigation plus efficace ;

modifier les horaires d'irrigation ; et promouvoir la réutilisation de l'eau, le captage des eaux souterraines et la réhabilitation des infrastructures. Du fait des risques induits par le changement climatique, il s'agira également de favoriser la collecte de l'eau, notamment en construisant des petits barrages et en intervenant sur les zones d'alimentation des retenues d'eau et à la source des rivières qui fournissent l'eau d'irrigation, réduisant ainsi leur envasement.

La deuxième partie du projet créera un environnement propice à la gestion des risques climatiques pour tirer le meilleur parti des investissements mentionnés ci-dessus, pérenniser l'impact des actions conduites et jeter les bases d'une transposition des méthodes de référence au-delà des activités directes du projet. Les activités permettront d'intervenir sur les aspects suivants : a) plans, politiques, législations/réglementations et affectation des ressources ; b) coordination des institutions ; c) développement des connaissances sur la gestion des risques climatiques et adaptation des acquis au profit de groupes d'utilisateurs spécifiques, en particulier dans le contexte de la composante « investissements » ; et d) sensibilisation de l'opinion.

Synergies et coordination

Le projet est intégré aux investissements en cours dans le cadre du *Projet de production agricole et de commercialisation des cultures des petits exploitants*, financé par la Banque africaine de développement, et exploite au maximum les synergies avec les initiatives visant à améliorer la sécurité alimentaire au niveau national.

Pour tout renseignement

Fonds pour l'environnement mondial
1818 H Street NW
Washington DC 20433, États-Unis

Téléphone : 202-473-0508
Télécopie : 202-522-3240

Août 2009
www.theGEF.org